

M. l'Orateur: L'honorable député reconnaîtra, j'en suis sûr, que la question qu'il pose est de nature générale et que si l'on désire y répondre, il faudra le faire par voie d'une déclaration à l'appel des motions.

M. Fortin: Monsieur l'Orateur, je vais poser ma question en d'autres termes.

Étant donné que le Livre blanc relatif aux mesures fiscales, récemment déposé par le gouvernement, indique que la moitié de ceux qui gagnent moins de \$3,000 par année seront exempts d'impôt, le très honorable premier ministre entend-il faire une déclaration prochainement sur le sort qu'il réserve à l'autre moitié?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur le président, le député a déjà répondu à la première question et j'allais lui dire que le Livre blanc est précisément conçu de façon à venir au secours des gens qui, au pays, ne touchent pas un revenu suffisant. Mais, avant de parler d'aider l'autre moitié, nous attendons que le député et les parties d'opposition nous accordent un peu plus d'appui afin de nous permettre d'aider cette moitié qui est le plus mal servie.

M. Fortin: Étant donné que j'ai précisé ment été élu pour aider la moitié de ces gens que n'aide pas le gouvernement, j'aimerais demander au très honorable premier ministre s'il entend faire une déclaration concernant le sort que son gouvernement réserve à l'autre moitié, compte tenu de la collaboration de l'opposition?

Le très hon. M. Trudeau: Monsieur le président, il faudrait commencer par nous aider à aider tout le monde.

LA SOUVERAINETÉ

LA DEUXIÈME TENTATIVE DE TRAVERSÉE DU PASSAGE DU NORD-OUEST PAR LE «MANHATTAN»

[Traduction]

M. W. B. Nesbitt (Oxford): Monsieur l'Orateur, ma question a trait au chevauchement des responsabilités des ministères de l'État; je devrais peut-être la poser directement au premier ministre qui pourra désigner le ministre intéressé. Le gouvernement a-t-il eu des pourparlers avec la Humble Oil Company ou le gouvernement des États-Unis au sujet du projet d'un second voyage pour le *Manhattan*?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur l'Orateur, cette question empiète sur au moins deux ou trois autres qui ont été posées cette semaine et auxquelles le secrétaire d'État aux Affaires extérieures a répondu.

[M. Fortin.]

M. Nesbitt: Une question complémentaire, monsieur l'Orateur, et une question de privilège. Je regrette de contredire le premier ministre, mais on n'a pas répondu à la question et, autant que je sache, elle n'a pas été posée à la Chambre. On a posé d'autres questions connexes, mais pas exactement celle-ci. Je la répète: Le gouvernement, ou un ministre quelconque, a-t-il eu des pourparlers avec la Humble Oil Company ou le gouvernement des États-Unis au sujet du projet d'un second voyage pour le *Manhattan*?

M. l'Orateur: Le député a tout simplement répété la question qu'il avait posée en premier lieu, je pense.

M. Nesbitt: Monsieur l'Orateur, si le premier ministre ne tient pas à répondre à la question, peut-être pourrais-je l'adresser au ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien ou au ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Personne ne veut y répondre, semble-t-il.

LE PÉTROLE

RUMEUR D'UN ACCORD SECRET AVEC LES ÉTATS-UNIS—RÉDUCTION DES EXPORTATIONS

M. Eldon M. Woolliams (Calgary-Nord): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Dans une allocution à Calgary, il a dit que les exportations de pétrole brut de 800,000 barils par jour seraient réduites de moitié en vertu d'un accord secret conclu entre le gouvernement et les États-Unis. Nous parlerait-il de cet accord secret?

M. l'Orateur: Je ne suis pas certain que la question soit régulière, mais le ministre voudrait peut-être y répondre.

L'hon. J. J. Greene (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Monsieur l'Orateur, je ne sais pas exactement à quel article de journal mon honorable ami se reporte, mais, bien entendu, il n'existe pas d'accord secret. La correspondance concernant notre accord avec les États-Unis à ce propos a été déposée il y a quelque temps. J'ai dit à la réunion que les prévisions d'à peu près 800,000 barils par jour présentent d'extrêmes difficultés pour le gouvernement américain et qu'elles excèdent de beaucoup la quantité dont il est question dans les lettres déposées. J'ai dit qu'il y aurait probablement une réduction, mais sans préciser les quantités.

M. Woolliams: Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Le ministre vient de dire qu'il n'y a aucune mention des quantités. Le Canada et les États-Unis sont-ils con-